



Scolia
Revue de linguistique

30 | 2016
**Des connecteurs argumentatifs aux opérateurs
discursifs**

Sémantique des possibles argumentatifs et théorie de la proximation : vers un modèle pragmatique hybride d'analyse critique du discours

Albin Wagener



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/440>
DOI : 10.4000/scolia.440
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 19 juin 2016
Pagination : 157-172
ISBN : 978-2-86820-944-3
ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Albin Wagener, « Sémantique des possibles argumentatifs et théorie de la proximation : vers un modèle pragmatique hybride d'analyse critique du discours », *Scolia* [En ligne], 30 | 2016, mis en ligne le 09 avril 2019, consulté le 18 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/440> ; DOI : 10.4000/scolia.440

Sémantique des possibles argumentatifs et théorie de la proximisation : vers un modèle pragmatique hybride d'analyse critique du discours

Albin WAGENER

Université Catholique de l'Ouest

CoDiRe EA4643

albin.wagener@gmail.com

1. Analyse du discours : une définition

Proposer une hybridation de deux modèles d'analyse du discours, inspirés à la fois de la sémantique, de la pragmatique et des sciences cognitives, intime de proposer une définition du discours et de l'analyse du discours qui puissent permettre aux modèles cités d'être applicables et vérifiables. Ainsi, notre positionnement paradigmatique s'inscrit dans une définition du discours volontairement large, en ce qu'elle inclut à la fois, mais pas exclusivement, la dimension purement linguistique, ainsi que les productions langagières ou communicationnelles tierces, comme le propose par ailleurs Fairclough (2005: 915-916). Cette définition du discours volontairement large permet d'élargir les perspectives d'analyse et de compréhension des modalités de production, de circulation et d'interprétation des matériaux linguistiques et non linguistiques permettant l'échange et la transformation du sens. En effet, les discours ne sont pas des productions statiques et situés dans des frontières nettes, dans la mesure où ils appartiennent, en tant qu'objets sociaux, à des contextes mouvants et susceptibles de conférer aux textes des interprétations

changeantes, multiples et contingentes. Ce constat est également partagé par Garric et Longhi (2013 : 65), qui situent les discours dans des interdiscours, soit des espaces de circulation traversés par des objets sociaux. En remettant en perspective l'activité discursive dans un univers d'interdiscours ou d'interdiscursivité (Fairclough, 2005 : 920), Garric et Longhi permettent à la fois d'approfondir et de complexifier le rôle de l'analyse du discours. Ainsi, bien loin de la pure étude textuelle, l'analyse du discours a pour objet d'embrasser une activité sociale complexe, interconnectée et contingente, qui rend impossible la simple exégèse de matériaux linguistiques, et rend en même temps infiniment plus pertinent et passionnant le rôle de l'analyse de discours en tant qu'activité chargée de comprendre des actions sociales, économiques et politiques véhiculées par les discours, dans un contexte résolument interdiscursif. Cependant, ce contexte n'est pas seulement à comprendre comme un tissu sémiotique diachronique et synchronique ; il doit également être relié au fonctionnement cognitif des individus. Un tel lien est notamment proposé par Paveau, avec la notion de prédiscours (2006 : 14), qui doivent permettre la production et l'interprétation du sens en discours, et qui sont présents au sein des espaces discursifs. Faisant ainsi écho à une définition large du discours et aux travaux de Fairclough, Paveau apporte une profondeur supplémentaire aux productions discursives en les reliant à un réservoir stochastique sémantique et cognitif qui permet de préparer et de cadrer la production, la transmission et l'interprétation discursive.

L'idée d'une analyse de discours cohérente, intégrative et socialement située invite à proposer une configuration d'étude qui puisse répondre à ces défis. Sans embrasser ces enjeux, l'analyse du discours serait réduite à une étude textuelle, qui méconnaîtrait les ancrages sociaux et contextuels des productions discursives et des représentations qui y sont charriées (Galatanu, 2009 : 51). À ce titre, nous utilisons une définition de l'analyse du discours qui s'inspire de l'analyse critique du discours (ou CDA, pour « *critical discourse analysis* ») ou des études critiques du discours (ou CDS, pour « *critical discourse studies* ») anglo-saxonnes, afin de garder en mémoire les impacts sociaux et les enjeux de pouvoir qui y sont liés, ainsi que les représentations qui circulent dans le discours et leurs effets politiques (Van Dijk, 1993 : 251). Il s'agit donc d'étudier les réseaux de récits (Benhabib, 2002 : 6-7), au cœur desquels se tissent les postures, les évolutions, l'histoire et les projets des

individus et des groupes sociaux. Nous empruntons ainsi à Fairclough et Wodak (1997: 258) une définition de l'analyse critique du discours qui considère le discours comme un événement social; cependant, si les projets de l'analyse critique de discours anglo-saxonne ont le mérite de pouvoir replacer le discours dans son contexte de production et d'utilisation socio-politique, ils peuvent manquer de méthodologies cohérentes et objectives qui permettent une analyse à la mesure de la définition proposée. Pour envisager une méthodologie d'analyse solide, il faut explorer les travaux accomplis en pragmatique et en sémantique. Pour que l'analyse critique de discours puisse jouir d'une portée suffisante, nous proposons de tester une méthodologie hybride ayant pour principal objectif de fusionner, autant que faire se peut et sans trahir les auteurs, la sémantique des possibles argumentatifs de Galatanu et le modèle de proximation de Cap.

2. Présentation de la SPA et de la théorie de la proximation

Riche de bon nombre de publications depuis une quinzaine d'années, la *sémantique des possibles argumentatifs* (ou SPA) s'inspire à la fois des travaux de sémantique (Anscombe, 1995, 2001) et de la pragmatique. Initié par Galatanu (1999), le modèle de la SPA a pour objectif de se centrer à la fois sur la signification linguistique et le sens discursif (Galatanu, 2009: 50), définit comme résolution axiologique. La SPA a pour objectif de se situer à la croisée d'approches distinctes et néanmoins complémentaires (Galatanu, 2009: 50-51):

La SPA, construit un 'lieu géométrique' où se rencontrent: l'analyse du discours AD, appréhendée comme l'étude d'une pratique de construction langagière de soi et du monde, productrice de son propre univers; l'analyse linguistique du discours, ALD, appréhendée comme l'étude des mécanismes discursifs (sémantiques et pragmatiques) de construction du sens; la sémantique lexicale, appréhendée comme un modèle de description de la signification lexicale, permettant de rendre compte à la fois de son ancrage dénotatif et de son potentiel argumentatif, notamment axiologique; la sémantique textuelle, appréhendée comme un modèle de description des traces, dans le texte, des mécanismes discursifs de construction du sens.

Ces quatre composantes montrent que l'objectif de la SPA est bien de comprendre la construction et la mise en discours des identités des

acteurs sociaux et de leurs représentations, précisément à travers la circulation du sens et des valeurs axiologiques qui y sont afférentes. C'est ce que Galatanu (2009: 56) transcrit à travers trois hypothèses fondamentales, en se distinguant d'autres approches des sémantiques dites « argumentatives ». À partir de l'existence d'un noyau sémantique stable pour toute occurrence discursive, ainsi qu'une dynamique cinétique qui l'entoure, la sémantique des possibles argumentatifs argue du fait qu'une étude discursive doit s'articuler sur quatre niveaux, afin de comprendre l'intégralité du potentiel sémantique et axiologique de toute production langagière (Galatanu, 2009: 57):

- le noyau constitue le premier niveau d'étude, dans la mesure où il regroupe un ensemble de traits de catégorisation sémantique qui constituent des propriétés essentielles de l'occurrence;
- les stéréotypes, qui représentent un ensemble ouvert d'associations des traits du noyau avec d'autres représentations, constituant alors des blocs d'argumentation interne;
- les « possibles argumentatifs », qui se déploient dans des blocs d'argumentation externe, et qui associent la production langagière avec un élément de son stéréotype au sein de séquences discursives;
- les déploiements discursifs, enfin, qui constituent quant à eux les séquences argumentatives à proprement parler.

En évoquant la formation de nuages topiques (2003: 216), Galatanu souligne le caractère dynamique et changeant des processus de formation, de transition et d'évolution du sens, au sein d'une étude qui a pour but d'observer la façon dont les discours peuvent charrier un ensemble de charges sémantiques et axiologiques qui peuvent se renforcer, s'affaiblir ou se travestir, en fonction des intentions des locuteurs et des contextes d'interprétation des productions discursives.

Le modèle de proximation développé par Cap (2013) tente de répondre aux mêmes questions. Alors que la SPA emprunte à la physique nucléaire et quantique un certain nombre de métaphores pour expliquer la construction et la transmission du sens à travers ses développements axiologiques, le modèle de proximation se réfère aux travaux de géométrie cognitive (Chilton, 2005) afin de comprendre la façon dont le discours peut changer des états, induire des actions, et modifier les représentations des destinataires. En se focalisant sur la

réception des occurrences discursives plutôt que sur leur formation, la théorie de Cap constitue un complément pertinent à la SPA. Pour Cap (2013: 295), le modèle de proximation permet avant tout de circonscrire des espaces discursifs :

La proximation est devenue un concept cognitivo-linguistique, pragmatique, et utile à l'analyse critique du discours qui explique l'interprétation symbolique des relations entre les éléments au sein de l'espace discursif (ED) [...], et plus particulièrement les glissements symboliques au cours desquels les éléments périphériques de l'espace discursif se retrouvent représentés comme centraux, devenant ainsi des membres de l'espace déictique [...] de cet espace¹.

La théorie de la proximation est un outil d'analyse topographique des espaces discursifs, dans la mesure où son objet est plus l'étude des mouvements symboliques de l'espace déictique que la construction et la circulation du sens. L'originalité du modèle repose tout particulièrement sur le modèle triadique d'analyse discursive, qui consiste en une combinaison des facteurs spatiaux, temporels et axiologiques qui structurent chaque occurrence. En parlant de modèle STA (pour « spatial-temporel-axiologique »), Cap apporte à sa théorie un outillage solide et pertinent; il part du principe que tout discours, en tant qu'acte social, est facteur de changement potentiel (qu'il s'agisse d'un changement social, relationnel ou politique), et que le changement voulu à travers le discours s'opère à travers une réduction de la distance spatiale, temporelle et axiologique de l'ennemi à combattre ou du but à atteindre (Cap, 2014: 17):

La théorie de la proximation et son modèle analytique spatial-temporel-axiologique (STA) partent du principe que chacun des trois aspects ou stratégies de proximation contribue à la réduction constante de la distance symbolique entre les entités/valeurs de l'espace discursif et de leur impact négatif sur le locuteur et le destinataire².

-
- 1 « Proximization has developed into a cognitive-linguistic, pragmatic, as well as a critical discourse analytic concept accounting for the symbolic construal of relations between entities within the Discourse Space (DS) [...] – most notably, the symbolic shifts whereby the peripheral elements of the DS are construed as the central ones, members of the 'deictic center' [...] of the Space », notre traduction.
 - 2 « Proximization theory and its Spatial-Temporal-Axiological (STA) analytic model assume that all the three aspects or strategies of proximization contribute to the continual narrowing of the symbolic distance between the entities/values in the

En effet, en effectuant une étude de cas sur les discours de George W. Bush avant l'intervention des USA en Irak en 2003 (Cap, 2010), Cap en a déduit qu'afin d'intimer un changement d'état symbolique ou sémantique dans une production discursive, il fallait construire, au sein même de l'espace discursif, un centre déictique interne (comprenant le producteur du discours, par exemple, et éventuellement les destinataires) ainsi qu'un centre déictique externe (contre lequel il fallait s'ériger ou vers lequel il fallait tendre), qui représentent autant de pôles de basculement possibles des valeurs axiologiques des discours ou de segments discursifs (Cap, 2014 : 28). Selon Cap, le but de l'analyse discursive doit se focaliser sur la manière dont les identités et les représentations se meuvent et changent de positionnement symbolique ou de contenu sémantique (2013 : 313).

3. Hybridation applicative des modèles présentés

Proposer une hybridation des modèles SPA et STA nécessite de reprendre les éléments fondamentaux que ceux-ci développent, sans exhaustivité mais avec une précision conceptuelle, afin d'en situer plus précisément les points de jonction putatifs. Ainsi donc, la sémantique des possibles argumentatifs repose essentiellement sur les bases suivantes :

- le sens des énoncés est nécessairement argumentatif, *via* la combinaison de blocs sémantiques à valeur axiologique ;
- chaque syntagme verbal ou nominal (tout ou partie d'une occurrence discursive) se distingue par une structuration qui regroupe, autour d'un noyau stable, des stéréotypes qui relient les traits fondamentaux sémantiques du noyau à d'autres représentations, mais également des possibles argumentatifs qui peuvent s'articuler au cœur de séquences discursives ;
- ce modèle peut être représenté par de véritables nuages topiques, qui mettent en valeur le caractère ontologiquement axiologique des fondamentaux sémantiques des différents éléments discursifs (mots, syntagmes, citations, etc.).

Discourse Space and their negative impact on the speaker and her addressee», note traduction.

Si les traits fondamentaux nucléaires décrits par Galatanu rappellent de multiples manières les prédiscours élaborés par Paveau, c'est parce que l'aspect cognitif de la mise en action sémantique est une caractéristique fondamentale des travaux de Galatanu. En ce sens, elle rejoint Cap, pour qui la linguistique cognitive devrait à l'avenir permettre de répondre à bon nombre d'interrogations sur la construction du sens, pour peu qu'elle veuille bien s'en donner les moyens. Pour Cap, la théorie de la proximation se bâtit à partir de trois piliers :

- l'existence d'un espace discursif au sein duquel le locuteur et le destinataire du discours produit sont positionnés à travers des procédés sémantiques et pragmatiques ;
- le découpage de cet espace discursif en des centres déictiques externes et internes aux locuteurs, en fonction des contextes d'énonciation et des buts pragmatiques (avoués ou non) des segments discursifs ;
- l'analyse de ces segments par le biais d'un modèle traduisant l'éloignement ou le rapprochement spatial, temporel et axiologique d'éléments sémantiques au sein de l'espace discursif, et permettant de mesurer les distances symboliques et axiologiques entre différents éléments des segments discursifs.

À partir de ces résumés, qui n'ont pas pour vocation de réduire de manière grossière les théories citées, mais plutôt d'en présenter des aspects centraux permettant de manière concrète la construction d'une analyse discursive méthodique, nous proposons un modèle hybride qui permet à la fois d'étudier la formation, les mouvements et les positionnements sémantiques au sein des discours, dans la mesure où le sens et les représentations qu'il permet de faire naître ou disparaître constituent le vecteur principal de compréhension et de transmission des discours, comme le rappelle précisément Longhi (2009 : 90) à travers la consolidation de ce qu'il appelle l'objet discursif et de ses ancrages sémantiques, nous autorisant ainsi toute approche dynamique permettant à saisir l'interdiscursivité des corpus. C'est précisément grâce à l'apport de Longhi à propos de la manière dont le sens évolue et se construit dans le discours que nous pouvons réunir les travaux de Galatanu et de Cap afin de saisir l'intensité des marées sémantiques qui animent les productions discursives.

À partir de la sémantique des possibles argumentatifs et de la théorie de la proximation, nous proposons ainsi un modèle pragmatique hybride d'analyse critique du discours qui peut s'articuler comme suit :

- la constitution des traits sémantiques fondamentaux et des stéréotypes qui constituent le réservoir stochastique d'un segment discursif ou d'un syntagme particulier, afin d'en saisir non seulement l'amplitude sémantique mais également la portée axiologique, à travers un nuage topique et, ce faisant, les effets pragmatiques éventuels ;
- la mise en relation des différents traits sémantiques autour de syntagmes saillants constituant un ensemble d'éléments structurant le discours, afin d'en saisir les interrelations sémantiques, voire les dimensions interdiscursives ;
- l'impact de ce sens sur les espaces discursifs préalablement définis à travers le discours ou les syntagmes de discours effectués, découpés en espaces déictiques internes et externes en fonction des indices linguistiques et sémiotiques, le cas échéant ;
- la mesure des changements opérés à travers les discours entre la configuration initiale de l'espace discursif et ses objectifs pragmatiques, à travers l'étude des dimensions spatiales, temporelles et axiologiques du discours.

Ces quatre étapes doivent pouvoir aider à comprendre la façon dont une production discursive peut avoir de réels effets pragmatiques non seulement sur la façon dont le sens est construit et négocié, mais également sur la manière dont les valeurs axiologiques et les représentations peuvent avoir des impacts cognitifs, sociaux ou politiques non négligeables, à la suite de réseaux discursifs partageant les mêmes mouvements sémantiques ou soutenant les mêmes opérations symboliques et pragmatiques. Afin de faciliter la récolte concrète et objective d'éléments syntagmatiques du discours, il est possible d'utiliser un logiciel lexicométrique tel Lexico 3, notamment pour isoler les marqueurs énonciatifs identifiables (Garric, 2012: 79-80). Nous choisissons, pour tester le modèle proposé, d'isoler le texte d'introduction du *Livre blanc sur le dialogue interculturel* (Conseil de l'Europe, 2008 : 3-4), que nous choisissons de ne pas reproduire dans son intégralité, afin de nous concentrer sur les résultats lexicométriques

et l'expérimentation de notre modèle hybride d'analyse du discours³. L'analyse opérée nous permet de relever les éléments suivants (en raison de la taille réduite du texte, nous n'utilisons que des occurrences supérieures à quatre) :

1. *interculturel / interculturelle*, 11 occurrences
2. *dialogue*, 10 occurrences
3. *Europe / européenne / européens*, 9 occurrences
4. *diversité*, 7 occurrences
5. *démocratie / démocratique*, 6 occurrences
6. *culturels / culturelle*, 6 occurrences

Le nombre de ces occurrences ne suffit bien sûr pas à comprendre exactement les aspects sous-jacents du discours institutionnel, mais indique la répétition de noms communs plus emblématiques que d'autres; il s'agit ici d'une dimension d'autant plus importante que nous avons affaire à un texte d'introduction, censé donner le ton de l'ensemble du *Livre blanc sur le dialogue interculturel* et des développements qui y sont proposés. Ainsi, la présence du lexème *dialogue* peut être envisagée à partir des définitions données par le *Larousse* en ligne⁴: « Conversation entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet défini; contenu de cette conversation; entretien discussion » ou encore « Discussion entre personnes, entre partenaires ou adversaires politiques, idéologiques, sociaux, économiques, en vue d'aboutir à un accord; conversations, pourparlers ».

L'environnement sémantique et syntagmatique direct de *dialogue* au sein du texte ici étudié est matérialisé à travers les citations suivantes :

- 1) [...] *le dialogue – élément clé pour l'avenir de l'Europe.*
- 2) [...] *le dialogue interculturel a un rôle important à jouer [...].*
- 3) [...] *pour faire progresser le dialogue interculturel.*
- 4) [...] *créer des espaces réservés au dialogue interculturel ou étendre ceux qui existent [...].*
- 5) [...] *il faut enfin donner au dialogue interculturel une dimension internationale.*

3 Le *Livre blanc sur le dialogue interculturel* est accessible sur: http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf, 09/06/2015.

4 <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialogue/25188?q=dialogue#25073>, 09/06/2015.

- 6) [...] *débat démocratique qui est au cœur du dialogue interculturel lui-même.*
- 7) [...] *le dialogue interculturel peut contribuer à valoriser la diversité [...].*
- 8) [...] *le dialogue interculturel ne peut, toutefois, être prescrit par la loi [...].*

Nous pouvons déduire l'orientation axiologique de *dialogue*, en tant que valeur morale positive, tel qu'il est mis en discours par les rédacteurs du texte, tout en constatant la quasi-omniprésence du syntagme *dialogue interculturel* dans pratiquement chaque occurrence. Y sont adjoints des termes comme *avenir, rôle important, progresser, dimension internationale, débat démocratique, diversité*, qui sont axiologiquement très marqués. De ce point de vue, il est aisé de constater que, dans cet extrait, le noyau sémantique stable du terme *dialogue* est présenté comme disposant d'une essence positive, susceptible d'améliorer les conditions de vie des citoyens Européens – alors même que les deux définitions proposées par le *Larousse* en ligne invitent à constater que le dialogue est d'abord une opération de communication qui peut survenir entre partenaires ou adversaires, certes dans le but d'aboutir à un accord, mais dont la genèse ou le contexte actantiel peuvent très bien ne pas revêtir la valence positive sous-entendue par les rédacteurs du corpus ici analysé. Une autre implication sémantique indique que le dialogue «ne peut, toutefois, être prescrit par la loi», ce qui peut avoir un certain nombre d'implications, si l'on tente d'en isoler les possibles argumentatifs :

- le dialogue indique une valeur de progrès humaniste, à imaginer comme un élément de liberté ;
- cependant, le postulat du besoin du dialogue repose avant tout sur le constat de désaccords (au sens d'absence d'accords que le dialogue doit permettre d'atteindre) ;
- or, la loi a pour vocation de donner un cadre prescriptif ou au moins référentiel à la vie sociale ;
- ainsi donc, le dialogue interculturel pourrait être imaginé comme une sorte d'élément humaniste transcendant, qui serait à la fois en dehors du champ de la légalité et en même temps au-delà même du champ de la loi qui est censé empêcher et prescrire, alors qu'il s'agit ici d'encourager les accords ou de

minimiser les désaccords par un processus de canalisation dans le dialogue.

Il est intéressant de noter que l'espace discursif est organisé autour d'un présent de l'indicatif structurant pour le terme *dialogue*, qui semble placer le Conseil de l'Europe et les citoyens européens dans un même espace discursif. Il s'agirait ainsi, par la promotion du dialogue, de passer d'un état présent à un avenir à définir, à travers des possibilités (par des syntagmes verbaux comme *peut, il faut, doit*). Pour autant, et pour en revenir à la définition du *Larousse* en ligne, le besoin de dialogue part du principe que sa base peut finalement être le désaccord – entre adversaires, mais également entre partenaires. D'une certaine manière, mettre ainsi en avant la démarche de « dialogue » implique également la proposition de sens suivante: « nous sommes en désaccord et avons besoin de passer par la phase de dialogue ».

Toutefois, il devient d'autant plus intéressant d'envisager l'environnement nominal de *dialogue*. Ainsi, *interculturel* partage les mêmes propriétés sémantiques que *dialogue* dans l'introduction du *Livre blanc*, sauf dans deux cas, où son environnement sémantique rapproche l'interculturalité du vocabulaire de la gestion et du management:

9) [...] *la démarche interculturelle offre un modèle de gestion de la diversité culturelle [...]*.

10) [...] *enseigner et développer les compétences interculturelles [...]*.

Il est intéressant de constater que si le syntagme nominal *dialogue interculturel* a pour objectif d'inciter à la mise en pratique de valeurs axiologiques positives, le terme *interculturelle(s)* seul se retrouve assorti de syntagmes tels que *modèle de gestion et développer des compétences*, ce qui pourrait indiquer que les propriétés de *dialogue interculturel* sont plus celles de *dialogues* que celles de *interculturel*, qui se retrouve, lorsqu'il est seul, réduit au rang de mode de gestion de la diversité européenne – ou plutôt de l'ontologie des désaccords européens. Par ailleurs, il convient également de se pencher sur le rôle du terme *Europe* au sein de ce texte, qui se trouve dans les environnements suivants:

11) [...] *élément clé pour l'avenir de l'Europe*.

12) [...] *diversité culturelle grandissante en Europe – ancrée dans l'histoire [...]*.

- 13) [...] *le Conseil de l'Europe croit que le respect et la promotion de la diversité* [...].
- 14) [...] *47 États membres du Conseil de l'Europe* [...].
- 15) [...] *fondements solides de l'acquis du Conseil de l'Europe*.
- 16) [...] *le Conseil de l'Europe est intimement convaincu qu'il est de notre responsabilité* [...].

Ici, dans quatre cas sur six, pour les exemples 13, 14, 15 et 16, l'Europe est matérialisée linguistiquement à travers le syntagme *Conseil de l'Europe*, qui est justement l'instance énonciative principale productrice du discours. Nous constatons que nous assistons à une opération sémantique de légitimation de l'organe institutionnel, à travers des syntagmes tels que *ancrée dans l'histoire, respect et promotion, 47 États membres, fondements solides de l'acquis, intimement convaincu, notre responsabilité*.

4. Résultats et perspectives

Comment mettre en lien ces résultats et les interactions entre les nuages topiques isolés ici? Plusieurs hypothèses peuvent être formulées, en utilisant notamment le modèle STA :

- d'un point de vue spatial, l'Europe en tant qu'espace politique constitue le centre déictique le plus évident ;
- du point de vue temporel, l'accent est mis, *via* les formes verbales notamment, sur des projets à entreprendre pour encourager la diversité culturelle, en légitimant le projet grâce au passé légitime de l'institution (*ancrée dans l'histoire*), tout en enjoignant les destinataires du discours à être participatifs quant à la construction de l'avenir ;
- du point de vue axiologique, cette construction de l'avenir est à envisager à travers le *dialogue interculturel* comme syntagme principal de l'introduction au *Livre blanc*.

Bien sûr, ces hypothèses sont à confirmer, mais permettent de positionner les centres déictiques au sein de l'espace discursif. Une mise en perspective interrelationnelle des trois syntagmes que nous avons choisis d'explorer reste néanmoins nécessaire, dans la mesure où elle indique une configuration du discours duquel les citoyens européens sont les principaux destinataires :

- l'Europe est présentée comme une institution par des procédés de légitimation, qui ont aussi pour but de rendre légitime le projet proposé par le *Livre blanc* sur le dialogue interculturel;
- le dialogue est représenté comme une valeur axiologiquement positive dans son essence, et comme projet qui semble en adéquation avec les supposées valeurs partagées par les États membres;
- à travers deux occurrences solitaires, l'aspect interculturel est directement relié à une méthode de gestion de la diversité, et donc des relations entre citoyens européens.

Nous pouvons en déduire que le producteur du texte, par les procédés discursifs que nous venons d'étudier, se présente comme suffisamment légitime pour envisager un programme de gestion des relations entre citoyens européens qui doit être présenté comme positif et non contraignant (la référence à l'absence de loi pour le prescrire est, à ce titre, particulièrement révélateur) pour que l'adhésion puisse être remportée sans difficulté – tout en omettant le fait que le besoin de dialogue repose sur des désaccords rendus invisibles par le texte du Conseil de l'Europe. Bien entendu, il ne s'agit ici que d'une hypothèse interprétative, mais elle se base sur l'héritage des modèles d'analyse SPA et STA et doit permettre à terme d'envisager d'autres types d'études bien plus nourries :

- l'étude de corpus variés et entiers, notamment dans le cas du *Livre blanc*, afin de vérifier les hypothèses (étude en cours) proposées ici;
- la consolidation du modèle hybride proposé par Galatanu et Cap, grâce notamment à une formalisation plus nette de la méthodologie proposée;
- l'implémentation éventuelle d'autres types de notions pour compléter autant que de besoin le modèle d'analyse, comme l'introduction de l'étude des processus permettant la construction et la transmission du sens commun (Sarfati, 2007).

Rappelons à ce titre que dans son étude de la variété des méthodes et des corpus pour accéder aux subtilités des interdiscours, Garric rappelle la nécessité de la mise en perspective contextualisée de l'analyse discursive (2012: 91). Plus encore, il est important de structurer les points de jonction entre sémantique des possibles argumentatifs et

théorie de la proximation en introduisant la notion systémique de nœuds sémantiques, inspirée du connexionnisme et développée à propos des systèmes interactionnels (Wagener, 2012: 94). Nous présentons ainsi les prémisses d'un travail qui permet l'établissement d'une méthodologie d'analyse discursive structurée, qui embrasse la complexité sémantique et pragmatique des valeurs axiologiques des syntagmes étudiés, tout en envisageant la manière dont les mouvements de positionnement symbolique dans l'espace discursif se transforment constamment en fonction de configurations spécifiques, au travers de nœuds sémantiques basés à la fois sur les réservoirs stochastiques des syntagmes, mais également sur les capacités pragmatiques et cognitives qu'ont les producteurs et destinataires pour faire évoluer leurs représentations.

Bibliographie

- ANSCOMBRE J.-C. (1995), La théorie des topoï: sémantique ou rhétorique?, *Hermès* 15: 1, 185-198.
- ANSCOMBRE J.-C. (2001), Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes, *Langages* 142, 57-76.
- BENHABIB S. (2002), *The claims of culture. Equality and Diversity in the global Era*, Princeton, Princeton University Press.
- CAP P. (2010), *Legitimation in political Discourse*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing.
- CAP P. (2013), Proximization Theory and critical discourse Studies: a promising Connection?, *International Review of Pragmatics* 5: 2, 293-317.
- CAP P. (2014), Applying cognitive Pragmatics to critical discourse Studies: a proximation Analysis of three public space Discourses, *Journal of Pragmatics* 70, 16-30.
- CHILTON P. (2005), Discourse space Theory: geometry, brain and shifting Viewpoints, *Annual Review of Cognitive Linguistics* 3, 78-116.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2008), *Livre blanc sur le dialogue interculturel*, http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf, 09/06/2015.
- FAIRCLOUGH N. & WODAK R. (1997), Critical Discourse Analysis, in Van Dijk T. (ed.), *Discourse as Social Interaction*, London, Sage, 258-284.

- FAIRCLOUGH N. (1999), Global Capitalism and critical Awareness of Language, *Language Awareness* 8: 2, 71-83.
- FAIRCLOUGH N. (2005), Discourse Analysis in organizational Studies: the case for critical realism, *Organization Studies* 26: 6, 915-939.
- GALATANU O. (1999), Le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoï dans une sémantique argumentative intégrée, *Langue française* 123, 41-51.
- GALATANU O. (2003), La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse du discours, in Las Heras I. & Salinero Cascante M. (éds), *El texto como encrucijada: estudios franceses y francofonos II*, Logrono, Publicaciones Universidad de La Rioja, 213-226.
- GALATANU O. (2009), L'analyse du discours dans la perspective de la sémantique des possibles argumentatifs: les mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale, in Garric N. & Longhi J. (éds), *L'analyse linguistique des corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 49-68.
- GARRIC N. (2012), Construire et maîtriser l'hétérogénéité par la variation des données, des corpus et des méthodes, *Langages* 187: 3, 73-92.
- GARRIC N. & LONGHI J. (2013), Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens, *Langage et Société* 144: 2, 65-83.
- LONGHI J. (2009), Les objets discursifs et le phénomène d'anticipation lexicale du discours: processus de référenciation et argumentativité dans l'activité discursive, in Garric N. & Longhi J. (éds), *L'analyse linguistique des corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 69-92.
- PAVEAU M.-A. (2006), *Les prédiscours: sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- SARFATI G.-E. (2007), Note sur 'sens commun': essai de caractérisation linguistique et sociodiscursive, *Langage et société* 119: 1, 63-80.
- VAN DIJK T. (1993), Principles of critical discourse analysis, *Discourse and society* 4: 2, 249-283.
- WAGENER A. (2012), Connexions sémantiques et contextuelle relationnelle: pour une modélisation complexe des interactions humaines, *Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales* 7: 2, 67-104.